

## Écoutons Henri dans son ouvrage : Les étoiles de Compostelle...

Le prophète et Jehan arrivaient en vue de la basilique, à Vézelay, on ne voit rien, ni les maisons du village, ni le panorama, ni les gens, on ne pense qu'à grimper au plus vite vers le sommet et à se jeter dans la basilique qui attire comme une pierre magnétique posée à l'endroit voulu.

Jehan n'y manqua pas laissant le Prophète affalé sur le chasse-roue de la porte d'en bas, et courant à la montée pourtant rude, il arriva devant la façade, se mit dans l'axe, entra par la porte majeure, fit son labyrinthe les yeux grands ouverts, lentement sans rien détailler.

Et sa fatigue tomba, comme tombe la crasse dans de l'eau de cendres, même la meurtrissure de son cou et de ses épaules, où le Vieux s'était cramponné sans vergogne depuis le passage de la Loire, avait disparu.

Il redescendit chercher le Prophète qui montait en titubant la main au mur, et ils couchèrent au quartier des pèlerins.

Au petit jour, Jehan était déjà là-haut pour voir de l'intérieur de la basilique, le lever du soleil qui éclate à travers le vitrage de l'abside, bute sur l'intrados de la voûte et retombe en nappe sur le dallage où il fait comme un halo qui baigne l'édifice tout entier.

C'est alors qu'entrèrent les moines, qui vinrent précédés de la croix, faire eux aussi leur labyrinthe, processionnellement, s'enroulant lentement selon l'itinéraire solaire de ce bain magnétique.

Jehan était si envoûté qu'il ne les avait ni vus ni entendus, il fallut que le thuriféraire qui ouvrait la marche vînt le pousser du manche de sa croix pour qu'il s'écartât, car il se tenait debout, en hypnose dans l'axe de la procession. Il s'écarta, les laissa passer et même les suivit, terminant avec eux leur lente danse extatique.

Ils entrèrent dans le chœur et commencèrent l'office qui était celui du dix-septième dimanche après la Pentecôte, et dans lequel ils chantèrent cette phrase : « *Faites briller la lumière de Votre visage sur notre sanctuaire* ».

- Tu vois : la Lumière ! murmura le Prophète qui venait d'arriver et se tenait derrière lui.

C'était le moment où le soleil entrait juste par la verrière centrale bien dans l'axe, puisqu'on était tout juste à l'équinoxe d'été, le 21 septembre, le deux cent trente-troisième jour de leur voyage initiatique.

Le troisième jour, Jehan, qui en était arrivé à regarder la chose en détail avec les yeux clairs des essarteurs de la Montagne, s'aperçut de la façon astucieuse avec laquelle les Kuldées (il pensait fermement que c'étaient eux qui avaient tout fait) avaient alterné adroitement dans les arcs doubleaux de la voûte de la grande nef, les pierres bleues et les pierres roses.

Il le dit à haute voix :

- Une fameuse idée qu'ils ont eue, ça fait joli ! Le prophète bondit, les yeux sortant de leurs trous :
- Joli ? Alors tu penses qu'il y a un seul coup de truelle ici qui soit donné pour faire joli ? Sacré pendar !
- Ne va pas croire ça ! Ici tout est pensé et voulu.
- Pourtant l'idée de mettre une pierre bleue, une pierre rose, ça ne peut pas venir autrement...

Le Vieux s'étendit sur les dalles, le dos sur le sol, le nez en l'air, dans l'axe de l'abside, les pieds tournés vers le chœur.

Il invita Jehan à en faire autant...

Lorsqu'ils furent ainsi couchés côte à côte, touchant la dalle, du crâne au talon, Jehan souffla :

- Alors ?
- Plonge-toi dans le silence révélateur de Dieu ! dit le Vieux, d'un air comique.

Ils restèrent ainsi plusieurs minutes et le Prophète se mit à vaticiner.



Lorsqu'ils furent sortis, ils s'assirent dans l'herbe au bout du tertre sacré :

- Les pierres bleues ont été tirées de la carrière de Prémery où elles ont baignés depuis belle lurette dans une Vouivre bleue, qui est de signe négatif.
- Les pierres roses viennent de la carrière de Blanot où circule la Vouivre rose, de signe positif.

Si tu les mets en contact en les alternant, le bleu et le rose, le plus et le moins s'opposent et se combattent, et cela produit un flux qui amplifie la Vouivre qui sort de terre ici sur le tertre sacré, et ça permet de l'amplifier...

Quel fou ! pensa Jehan...

Pendant trois jours, ils déambulèrent dans l'édifice et en firent maintes fois le tour, avec assez d'application pour constater enfin qu'effectivement nulle part n'apparaissait la plus petite croix suppliciaire, le moindre, crucifié, la moindre allusion à son agonie, à ses souffrances, à sa prédication d'amour, de pardon et de partage.

Seuls, sur les autels, les officiants qui s'y succédaient parlaient brièvement de l'arrestation, du jugement et de la condamnation scandaleuse du Charpentier de Nazareth et enfin du repas qu'il eut avant d'être arrêté et crucifié.

Le grand tympan à lui seul leur imposa une grande journée de méditation...

Ce très beau géant dansant, au profil basque (disait le prophète déchaîné) sortant de la Vulve de Vie (le Prophète tenait à cette interprétation qu'il avait reprise dans son propre signe compagnonique), subjuguait Jehan le Tonnerre.

Il le regarda fixement, sans même entendre les vaticinations du Prophète, qui, ses esprits retrouvés, faisait une curieuse exégèse : n'attira-t-il pas à voix basse l'attention de Jehan sur toute sortes de choses qui étaient comme cachées ?

D'abord cette longue main, cette main droite trop grande et sans blessure qui n'était pas la main d'un crucifié, surtout d'un crucifié ressuscité qui serait allé après sa résurrection montrer ses plaies à son ami Thomas et l'inviter à y mettre ses doigts.

- Si ce n'est pas lui qui est-ce, ce Géant à la grande main ? demanda Jehan prêt à se fâcher.

À voix très basse presque imperceptible, le Vieux répondit :

- Je vais te dire : cette main généreuse, hors des dimensions normales, a été sculptée en pensant secrètement au Dieu Loug, dieu de Lumière au visage de soleil...

Sklerijen Doué ! Dremm Heol (1).

On l'appela main longue, Dorn Braz (2), pour proclamer son immense habileté, due à une attribution divine.

- Mais alors, pourquoi ce dieu Loug ici ?

- ... C'est que le frère qui a sculpté le tympan est un des nôtres. Je l'ai connu haut comme ça. On lui a demandé de faire un Christ, fils de Dieu, Dieu lui-même, triomphant, dans sa gloire : il l'a fait en représentant le dieu Loug, Dieu, fils de Dieu, avec sa grande main...

Comme ça, les deux traditions sont rassemblées dans le plus pur esprit de Saint-Colomban, pour bien indiquer à celui qui « sait » que le temple est bien construit selon les règles, à la bonne place et qu'on y reconnaît le Dieu unique et indivisible !

Le Prophète se reculait, clignait de l'oeil, prenait un air important pour dire :

- Oui, oui, oui ! Une magistrale synthèse de la métaphysique celtique et de la théologie hébraïque...

Mais ce que je dis là fait partie du secret que tu dois garder sous peine de mort. Tu l'a promis !

- Mais tu crois que les frocards ne se sont pas aperçus de toute cette cuisine ? demanda Jehan.

- Sans doute, mais l'Église a renoncé à abolir les mystères anciens, elle s'attache plutôt à les réexpliquer et à les réutiliser, c'est bien plus adroit et plus efficace !

Jehan était à la fois émerveillé et atterré, il se demandait bien s'il était prudent d'avoir promis.

Bavard comme il était, n'allait-il pas raconter tout ça, un beau jour, pour faire le malin ?

Il se demandait aussi, presque avec frayeur, qui était ce compagnon de route, sorti de sa grotte pour l'accompagner à Compostelle, et pourquoi ?

Et là-dessus, il y eut encore l'affaire de l'auréole : Jehan tenant le Vieux par l'aile, s'était arrêté sous le porche et regardait le grand tympan sculpté.

Il montra l'auréole, cette rouelle qui encerclait la tête du grand personnage central et que le Prophète appelait le dieu Loug à la grande main.

Dans cette grande rouelle s'inscrivait un signe.

- Quel signe, je te le demande ? attaqua le Prophète.

- Celui de la croix sans doute, j'en vois trois branches, la quatrième est cachée par la tête et les épaules, je suppose, répondit le Tonnerre.

Le Prophète eut alors un rire dont les éclats ricochèrent très irrespectueusement sur la voûte du narthex.

Puis il invita Jehan à regarder bien cette rouelle, qui était l'auréole du personnage, et à concentrer son attention sur les trois rayons visibles, qui insista-t-il, partent de son centre qui est, remarque-le, la bouche du Géant à la longue main, et gagnent la circonférence de la rouelle.

Or il est clairement visible que les deux branches transversales ne sont pas les extrémités du même diamètre, non plus que les deux bras d'une croix : ce sont deux rayons différents qui déterminent entre eux un angle correspondant aux deux cinquièmes de la circonférence...

Tu entends ? Deux cinquième ! Cette croix est une étoile à cinq branches, Compagnon !

À cinq branches ! Tu entends bien ? Habilement dissimulé c'est le pentagramme cosmique des Druides, qui engendre la Sublime Proportion et qui symbolise la Création de Vie, celle qui se perpétue indéfiniment...

Il fit reculer l'élève pour découvrir l'ensemble, il resta un moment en silence, puis murmura admiratif...

Le mystère du Salut universel, dans l'espace et dans le temps ! Ah ! Celui qui a sculpté ça connaissait son affaire !



Puis ils repartirent pour la Bussière, le 25 septembre, alors que le premier froid mordait les feuilles des frênes vingt-trois Compagnons partaient de l'abbaye après avoir graissé et emballé leurs outils de charpentiers et de tailleurs de pierre.

Ils partaient vers le nord-ouest pour rejoindre un lieu sacré qu'on appelait Chartres et construire sur le grand dolmen des Carnutes à la place du petit bâtiment incendié la voûte parfaite, pour le bonheur et la régénération de l'homme comme disait maître Gallo.

Au tournant le Prophète était perché sur la roche pour leur faire signe d'adieu, lorsque Jehan passa menant sa mule chargée, il lui cria :

- Je te laisse mon signe en héritage, c'est le tien, tu peux t'en servir...

Souviens-toi : la Vulve du Monde !

- Plutôt crever du Miserere (3) tout de suite ! répondit Jehan, ta vulve, tu peux te la mettre où je pense... J'ai mieux que ça !

Et sur la poussière du chemin, il lui dessina une spirale : celle qu'il avait trouvée un jour en démultipliant à l'infini le rectangle d'or...

1. *Sklerijen Doué-Dremm Heol* : en celte armoricain Dieu de Lumière, visage de soleil.
2. *Dorn braz* : grande main, en celte armoricain.
3. *Miserere* : le vieux nom de la crise d'appendicite se terminant en péritonite.

